

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Découragés, les deux disciples retournent à leur village. « Nous espérions... » C'est toujours tragique lorsque nous parlons de notre espérance au passé. Ils sont bien désespérés. Ce manque d'espérance, nous le retrouvons partout : dans la vie de l'Église (Nous espérions que le christianisme puisse se développer mais nos églises se ferment et se vendent, nos diocèses risquent la faillite, peu de jeunes étudient pour la prêtrise, etc.), dans nos propres vies (nous devons parfois faire face à des situations humainement sans issue : un grand espoir déçu, un

deuil cruel, un échec cuisant, une maladie incurable, la fin d'une grande amitié, un revers de fortune, une calomnie ou une médisance provenant d'un ami, une «dépendance» à la drogue, à l'alcool, au jeu, une infidélité désastreuse...) Et comme les disciples d'Emmaüs, nous rentrons à la maison, la tête basse, le regard éteint.

Nous sommes tous, à un moment ou l'autre, sur la route d'Emmaüs. Notre route s'enfonce déjà dans la nuit...

C'est à ce moment que Dieu veut entrer de nouveau dans notre vie. Il vient à travers un ami, un collègue de travail, un parfait étranger, un événement heureux ou malheureux.

Au premier abord, nous ne reconnaissons pas le Christ qui fait route avec nous. Mais il est là, qui nous accompagne. Il écoute avec attention nos histoires et nos mésaventures et se met à éclairer nos réalités quotidiennes d'une lumière nouvelle. Il nous invite à projeter sur ces réalités une autre lumière, celle de la foi. Comme aux disciples d'Emmaüs, le Christ nous ouvre un avenir nouveau. À une seule condition : nous mettre à son écoute.

L'histoire des disciples d'Emmaüs nous invite aujourd'hui à relire les événements de notre vie à la lumière de la Parole de Dieu, à accueillir le frère et la sœur dans le besoin et à partager ensemble le pain eucharistique : trois chemins que Jésus emprunte pour venir à notre rencontre et redonner un sens à notre vie.

« Reste avec nous Seigneur, car le soir tombe et le jour déjà touche à sa fin ».

Bonne journée et que le Seigneur vous guide sur tous vos chemins.